

# Maitre Dumas

## Le marteau et la plume !

*Avec ses airs de poète, le fringant André Dumas affiche un bonheur de vivre assez peu commun. Qui doit passablement agacer dans une profession où la pugnacité teigneuse est plus courante que la décontraction.*

**S**es airs de touche à tout cachent chez ce commissaire-priseur hors du commun une culture artistique encyclopédique, une curiosité inlassable. Cet homme-là est un passionné. Toujours prêt à démarrer

devenu au fil des ans, un grand spécialiste en art oriental et en art primitif.

Déjà aventurier, à vingt-trois ans, il part explorer la route des Indes, découvre le Népal où il dépasse ses limites en escaladant les sommets, arrive à Kaboul où il crée une société d'import-export. « J'avais présenté à la foire de Kaboul » se souvient-il, amusé, « des radiateurs Calor, des vélos Solex, des briquets Feodor... C'était avant la guerre et il y avait une

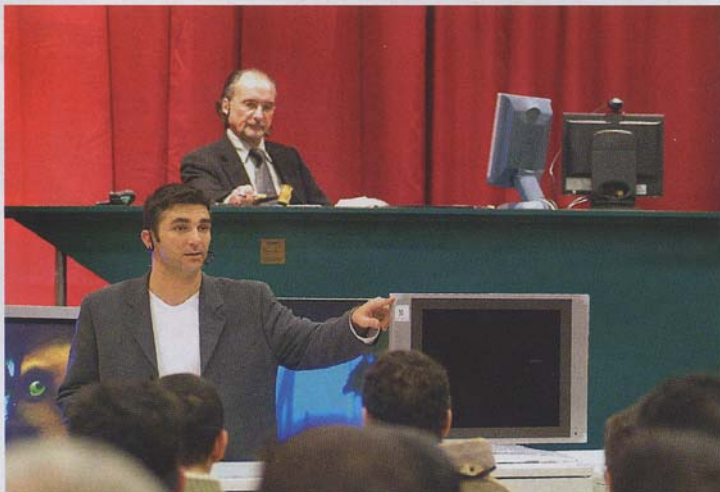


ambiance extraordinaire ». Au bout de trois ans, il rentre, termine ses études, accomplit son stage chez **Mes Conan** et **Damiron** puis s'associe avec Me Damiron, rue Paufique. Il connaît bien l'Orient, s'intéresse à l'archéologie et organise des ventes spécialisées ce qui est rare en province. Ses passions sont multiples : art primitif, art déco, architecture et peinture du XX<sup>ème</sup> siècle, le cubisme (ah, Picasso), l'abstraction.

de nouvelles aventures. La dernière en date est le transfert de sa salle des ventes de la rue Paufique (au cœur de Lyon) à Saint-Priest. Amateurs et curieux se pressent depuis septembre aux ventes hebdomadaires du vendredi. Avec son assistant, **Pascal Rey**, directeur de l'Hôtel des Ventes, son « crieur » mais aussi son complément indispensable, son relais sur le plan technique qui lui apporte des outils inhabituels dans une profession tournée vers le passé comme les ventes filmées ou la gestion de la salle, il peut augmenter la cadence pour les produits formatés. Cette complicité est idéale dans le domaine de l'art où la rigueur de l'un fait merveille avec le charisme de l'autre. La première vente publique du jeune André Dumas, il y a quelques décennies, concernait l'art japonais. Depuis, il est

Pas de langue de bois pour cet officier ministériel atypique qui déplore la désaffection des quadras pour l'art et qui constate depuis longtemps que si les pièces exceptionnelles marchent si bien, c'est parce qu'elles sont les hochets du pouvoir... Peu d'illusions donc chez André Dumas mais, toujours, de la passion. ♦

**Brigitte Guardi**



### *Vente de prestige*

*La vente du 8 avril servira d'inauguration officielle avec, en point d'orgue, une petite huile sur toile de Toulouse-Lautrec, des majoliques siciliennes début XVII<sup>ème</sup>, un coffre XVII<sup>ème</sup> avec des ferrures d'origine, une centaine de tableaux de la première moitié du XX<sup>ème</sup>, une voiture de collection et des grands vins.*

Hôtel des Ventes - 7 rue Jean Zay  
à Saint-Priest - T. 04.78.02.39.81  
[www.lyonsud.com](http://www.lyonsud.com)